



Complément Hommes

Guide des bonnes pratiques en itinérance

HOMMES

Les hommes en situation d'itinérance constituent un groupe diversifié présentant un large éventail de caractéristiques et d'expériences, en fonction par exemple de leur parcours migratoire, de leur condition de santé ou de leur origine culturelle. Toutefois, un certain nombre d'éléments qui leur sont spécifiques sont à considérer.

QUI SONT LES HOMMES EN SITUATION D'ITINÉRANCE ?

Au Québec, les résultats du dénombrement des personnes en situation d'itinérance réalisé le 24 avril 2018 dans 11 régions différentes indiquent que 72 % des répondants étaient des hommes, alors que 26 % étaient des femmes et 2 % des personnes d'une autre identité de genre^[01]. Selon ce dénombrement, les hommes étaient plus présents que les femmes dans les lieux extérieurs (89 % contre 10 %), les ressources d'hébergement d'urgence (81 % contre 16 %), les centres de thérapie et les centres de réadaptation en dépendance (CRD) (83 % contre 16 %), ainsi que les établissements de détention (94 % contre 6 %)^[01]. Il importe toutefois de préciser que la méthodologie déployée lors de cette enquête visait essentiellement les personnes en situation d'itinérance visible, décrites comme « [n'ayant] pas de domicile fixe permanent et se [trouvant] sans abri au moment du dénombrement, dans un lieu non conçu pour l'habitation humaine (exemple : voiture, squat), dans une ressource d'hébergement

d'urgence, dans un refuge pour femmes victimes de violence conjugale, dans une ressource de transition ou de façon temporaire dans un centre de thérapie, un centre de réadaptation en dépendance, un centre de crise, un centre hospitalier ou en détention^[01,02] ». Ainsi, cette enquête n'aurait pas permis d'obtenir un portrait juste et nuancé de l'itinérance cachée, tant chez les hommes que chez les femmes¹.

Jusqu'à la fin des années 1980, l'itinérance au Canada était surtout considérée comme un phénomène qui affectait presque exclusivement des hommes seuls, qui se retrouvaient exposés, de façon chronique et visible, dans l'espace public^[03]. Or, les travaux actuels révèlent une diversification des expériences chez les hommes en situation d'itinérance selon l'âge^[03,04], l'orientation sexuelle et l'identité de genre^[03,05], le parcours migratoire^[06,07] et les réalités autochtones^[08,09]. Selon le dénombrement de l'itinérance du 24 avril 2018^[01], 23 % des hommes avaient moins de 30 ans, 36 % des hommes avaient plus de 50 ans, 7 % des hommes se disaient non hétérosexuels (3 % homosexuels, 3 % bisexuels et 1 % d'une autre orientation sexuelle), 9 % des hommes étaient autochtones (5 % étaient issus des Premières Nations, 3 % étaient Métis et 1 % étaient inuits) et 10 % des hommes étaient issus de l'immigration (au moment de leur arrivée au Canada, 8 % avaient un statut d'immigrant, 1 % un statut de réfugié et 1 % un statut de demandeur de statut de réfugié). Les transformations sociales actuelles viennent ainsi diversifier les formes et les visages de l'itinérance, y compris chez les hommes^[03].

QU'EST-CE QUI CARACTÉRISE LEURS TRAJECTOIRES VERS L'ITINÉRANCE ?

Le passage à l'itinérance chez les hommes, comme pour l'ensemble des personnes en situation d'itinérance, est caractérisé par l'articulation de réalités structurelles, institutionnelles et interpersonnelles^[10].

La précarité économique, sous la forme d'un faible revenu mensuel ou d'une perte d'emploi parallèlement à une augmentation des coûts de logement, peut conduire les hommes à s'endetter pour payer leur loyer^[11,12]. Plusieurs hommes fuiraient leur situation d'endettement en quittant de façon impromptue leur logement, sans ressources financières pour se stabiliser^[13]. Un climat social cisnormatif, hétérosexiste et ethnocentriste constituerait

¹ Pour plus d'information sur l'itinérance cachée au Canada, voir [ce rapport](#) publié par Statistique Canada (2016).

également un vecteur important d'exclusion sociale venant expliquer le passage à l'itinérance chez les hommes racisés et les hommes gais, bisexuels, trans ou queer (GBTQ+)^[14,15]. Par exemple, plusieurs jeunes hommes GBTQ+ seraient exposés à de la discrimination homophobe, biphobe et transphobe dans leur famille et à l'école, notamment ceux provenant de régions éloignées, ce qui les inciterait à quitter ces milieux de vie pour fuir cette discrimination et les actes de violence y étant associés^[14-16]. De façon semblable, les hommes racisés et immigrants rencontreraient plusieurs difficultés à se trouver un emploi et à conserver un logement en raison de discriminations racistes perpétrées par les employeurs et les propriétaires, et plusieurs seraient ainsi poussés vers une situation d'itinérance^[07].

L'incarcération et la judiciarisation des hommes sont également identifiées comme des facteurs de risque d'instabilité résidentielle^[17-19]. À la sortie d'un établissement carcéral, les hommes peuvent rencontrer des difficultés à se trouver un emploi en raison de la discrimination des employeurs à l'endroit des personnes ayant fait un passage en prison^[17,20]. Par ailleurs, la honte de retourner dans leur famille à la suite d'une incarcération peut les priver d'un réseau social et de l'aide de celui-ci^[17]. Pour les jeunes, l'instabilité des trajectoires de placements dans les services de la protection de la jeunesse et la sortie des centres de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation une fois la majorité légale atteinte peuvent les conduire à se retrouver en situation d'itinérance, puisqu'ils se retrouvent sans emploi, sans ressources et sans réseau social sur lesquels s'appuyer pour s'organiser^[21-23]. Cette situation est tout particulièrement criante chez les jeunes hommes GBTQ+ pour qui les services de la protection de la jeunesse peuvent être associés à de la victimisation homophobe, biphobe et transphobe^[24].

Le décès d'un·e conjoint·e chez les hommes peut entraîner de la détresse psychologique, voire des symptômes dépressifs^[25,26] et les inciter à abandonner le logement qu'ils partageaient avec leur partenaire intime^[13,27]. Des ruptures conjugales peuvent également amener les hommes à dormir dans leur voiture ou dans des chambres d'hôtel, et ce, sans ressources financières pour se stabiliser^[27,28]. Ces ruptures conjugales chez les hommes peuvent être associées à un trouble lié à l'utilisation d'une substance^[11,20,25], à un trouble lié aux jeux de hasard et d'argent, à l'utilisation problématique d'internet (cyberdépendance)^[20,29,30] ou à un trouble mental^[12,20,31]. Comme les hommes sont souvent isolés socialement, une rupture conjugale ou le décès d'un·e conjoint·e peuvent accroître leurs risques de passage à l'itinérance^[13,32].

LEURS EXPÉRIENCES : QUELLES SPÉCIFICITÉS ?

Sur le plan de la santé physique et mentale, une grande proportion d'hommes en situation d'itinérance rapportent l'expérience de traumatismes crâniens^[33], de dépression^[34-36] et de troubles de stress post-traumatique^[37,38]. Pour compenser ces difficultés psychologiques, plusieurs hommes mobilisent une forte consommation de drogues et d'alcool^[31,39], ce qui peut amplifier leurs troubles mentaux^[38]. En ce qui concerne la santé sexuelle, les hommes en situation d'itinérance s'exposent davantage que les hommes de la population générale à des risques de nature sexuelle, tels que l'utilisation inconstante du préservatif^[40,41] ou un nombre élevé de partenaires sexuels sans usage de protection sexuelle^[40,42,43].

Ces problèmes de santé constitueraient une source supplémentaire de stigmatisation chez les hommes en situation d'itinérance^[44], les poussant à s'isoler socialement^[13,32]. Cet isolement peut donc résulter d'une méfiance à l'égard d'autrui en raison de traumatismes relationnels passés^[45] et de leur situation de vie jugée humiliante^[42,46].

Certains travaux révèlent que l'itinérance pousse les hommes à se replier sur les rôles de genre traditionnels de la masculinité^[39,46,47]. Ils tendent à afficher des traits associés à la masculinité traditionnelle (blâmer les femmes pour leur situation, faire preuve d'agressivité, vouloir ne compter que sur eux-mêmes, ne pas recourir aux services) pour compenser la perte d'autres caractéristiques associées à la masculinité dominante^[47-49]. En raison de leur situation d'itinérance, les hommes peuvent ressentir de la honte et de l'humiliation, puisqu'ils ont l'impression de ne pas correspondre aux rôles de genre traditionnels de la masculinité^[46,48-50].

Certains hommes préféreraient se retirer de toutes formes de liens affectifs et intimes par crainte que les autres personnes leur renvoient une image disqualifiante d'eux-mêmes, à savoir celle d'hommes pauvres, sans logement et sans emploi^[42,46]. Cette expérience d'isolement est encore plus marquée pour les hommes racisés en situation d'itinérance ayant un diagnostic de troubles mentaux, puisqu'ils tendent à s'auto-exclure des liens sociaux afin de ne pas être exposés à la stigmatisation liée à leur situation de vie^[51]. Malgré cette méfiance, les liens sociaux seraient perçus comme importants, voire nécessaires, par les hommes afin d'obtenir un soutien matériel et affectif qui leur permet de composer avec les difficultés associées à l'itinérance^[52].

QUELS SONT LES BESOINS PARTICULIERS DES HOMMES EN SITUATION D'ITINÉRANCE ?

Les hommes en situation d'itinérance mentionnent l'importance, pour eux, d'obtenir de l'aide pour trouver et garder leur propre logement^[01,53]. Selon le dénombrement des personnes en situation d'itinérance réalisé en avril 2018^[01], cette demande d'aide au logement constituait le service le plus souvent mentionné par les hommes, soit par un peu plus de la moitié des répondants (53 %). Ce besoin d'un soutien pour l'obtention d'un logement serait particulièrement criant pour les hommes en situation d'itinérance ayant subi un traumatisme psychologique complexe^[53].

Les hommes sont également nombreux à exprimer le désir d'obtenir de l'aide pour trouver un emploi^[49], soit près de 37 % des répondants du dénombrement de 2018^[01]. Beaucoup relèvent l'importance d'acquérir des compétences professionnelles afin de faciliter leur accès à l'emploi^[53].

Dans une étude qualitative, les hommes en situation d'itinérance rencontrés mentionnent la pertinence de recevoir de l'aide en lien avec un trouble lié à l'utilisation d'une substance, un trouble mental et des difficultés d'ordre administratif^[49]. Dans le dénombrement de 2018, 28 % des hommes ont d'ailleurs exprimé le souhait de recevoir des services pour un trouble lié à l'utilisation d'une substance ou un autre type de dépendance^[01].

Enfin, les hommes en situation d'itinérance disent vouloir être soutenus pour améliorer leurs habiletés relationnelles, telles que la gestion des émotions, la résolution de conflits et les habiletés de communication^[54]. Le développement de ces habiletés favoriserait, selon eux, la création de liens sociaux, ainsi que l'amélioration de leur estime d'eux-mêmes et de leur autonomie^[53].

QUELS SONT LES OBSTACLES À L'UTILISATION DES SERVICES ?

Les hommes en situation d'itinérance utiliseraient peu les services d'aide disponibles^[13,38,39,50], sauf en situation d'urgence^[55]. D'ailleurs, des études ont montré que les hommes en situation d'itinérance, comparativement aux femmes, utiliseraient davantage les services hospitaliers ambulatoires et moins les soins et services dans la communauté^[56,57].

L'évitement des services s'expliquerait, entre autres, par l'intériorisation des rôles de genre traditionnels de la masculinité : ces hommes peuvent vouloir démontrer leur autonomie en souhaitant régler par eux-mêmes leurs problèmes de santé ; ils peuvent aussi avoir tendance à présenter une attitude négative à l'égard de l'aide des professionnels de la santé^[49,58]. Ce désir d'indépendance semble être un mécanisme d'adaptation aux conditions de vie précaires et instables associées à l'itinérance^[59]. Dans ce contexte, les hommes en situation d'itinérance attendraient d'être au pied du mur, dans l'urgence, pour consulter les services disponibles^[49,60].

Le non-recours aux services pourrait également s'expliquer par les conditions d'accès limitatives au sein des ressources^[59], comme l'exigence de la sobriété, qui peuvent inciter les hommes en situation d'itinérance à demeurer dans les espaces publics^[61]. Des études ont également montré que les hommes racisés^[07,51] et les hommes LGBTQ^[62,63] tendent à éviter les services disponibles en raison de la stigmatisation vécue à l'intérieur de ces espaces, préférant plutôt s'appuyer sur leurs stratégies individuelles et leur réseau social pour répondre à leurs besoins de subsistance^[64]. De plus, les complications engendrées par les comportements à risque, les comportements violents ou les troubles liés à l'utilisation d'une substance font que les hommes en situation d'itinérance seraient plus susceptibles d'être exclus des ressources d'aide^[65]. Des hommes qui se présentent en situation de crise, à bout de ressources, pourraient par ailleurs exprimer de l'agressivité, nuisant ainsi à l'établissement d'une relation d'aide^[49].

QUELLES SONT LES PISTES D'INTERVENTION À PRIVILÉGIER ?

- Favoriser la mise en place de dispositifs d'accompagnement basés sur une approche de proximité afin de rejoindre les hommes en situation d'itinérance qui n'ont pas recours aux services d'aide^[60].
- Mettre en place des stratégies de réflexion et de sensibilisation au sein des services et des ressources afin de déconstruire les stéréotypes rattachés à la masculinité traditionnelle^[42,47,49,60].
- Favoriser le développement d'habiletés relationnelles et de stratégies de gestion de conflits afin de prévenir l'isolement chez les hommes^[54,66,67] et d'améliorer leur estime d'eux-mêmes^[68].
- Mieux intervenir à propos de l'agressivité parfois exprimée par les hommes en

situation d'itinérance lorsqu'ils se retrouvent en situation de crise. Adopter une posture empreinte d'empathie pour prévenir ou gérer les crises^[69,70]. Pratiquer l'écoute active afin de diminuer la frustration de ne pas se sentir compris ou écouté^[71]. *Consulter également la fiche [Comprendre et agir auprès des personnes dont les comportements dérangent](#).*

- Recourir aux pairs aidants ou aux groupes d'entraide qui fournissent aux hommes en situation d'itinérance un contexte où ils peuvent s'exprimer librement et en toute confiance^[66].
- Encourager la présence d'intervenants masculins engagés qui peuvent devenir un point de référence pour les hommes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir^[72].
- Considérant que plusieurs hommes en situation d'itinérance sont portés à vouloir se débrouiller seuls, mobiliser une intervention coopérative et non intrusive basée sur le respect de leurs désirs et de leurs priorités plutôt qu'une intervention prescriptive^[68,72] :
 - Respecter les choix, le rythme et le style des hommes^[72].
 - Favoriser leur pouvoir décisionnel^[69].
 - Mettre à profit leurs forces^[68,72,73].
 - Privilégier les informations et les conseils pour aiguïser la réflexivité et le développement de leur autonomie^[70,73].
- Intervenir sur le sentiment de honte et les résistances lorsque ceux-ci se présentent^[68,74]:
 - Offrir des possibilités de bénévolat en échange de services, ce qui permet de générer un sentiment d'utilité sociale, en plus de structurer la journée et d'éviter la consommation de substances psychoactives^[60,75].
 - Offrir aux hommes en situation d'itinérance, dans les organisations qui s'y prêtent, des formations visant le développement d'habiletés sociales et professionnelles^[76].

- Proposer des interventions ne reposant pas exclusivement sur la capacité d'exprimer des émotions, considérant la difficulté qu'ont plusieurs hommes à exprimer verbalement leur souffrance^[69].

POUR EN SAVOIR PLUS

COMPLÉMENTS D'INFORMATION POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES HOMMES APPARTENANT À CERTAINS SOUS-GROUPES DE PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE :

- [Jeunes](#)
- [Personnes âgées](#)
- [Personnes immigrantes](#)
- [Personnes LGBTQ+](#)
- [Personnes des Premières Nations et Inuits](#)

LISTE DES RÉFÉRENCES

01. Latimer, E., et Bordeleau, F. (2019). *Dénombrement des personnes en situation d'itinérance au Québec le 24 avril 2018* (p. 267). Ministère de la Santé et des Services sociaux. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002292/>
02. Bellot, C., et Rivard, J. (2017). Repenser l'itinérance au féminin dans le cadre d'une recherche participative. *Criminologie*, 50(2), 95-121. <https://doi.org/10.7202/1041700ar>
03. Gaetz, S., Dej, E., Richter, T., et Redman, M. (2016). *L'état de l'itinérance au Canada 2016*. Canadian Observatory on Homelessness Press. <https://www.rondpointdelitinerance.ca/sites/default/files/attachments-fr/SOHC16FR.pdf>
04. Duchesne, A., Rivier, J., Hunter, P., et Cooper, I. (2019). *Points saillants de l'Étude nationale sur les refuges 2005 à 2016*. Emploi et Développement social Canada. <https://www.canada.ca/fr/emploi-developpement-social/programmes/sans-abri/etude-refuges-2016.html>
05. Choi, S. K., Wilson, B. D. M., Shelton, J., et Gates, G. J. (2015). *Serving our youth 2015: The needs and experiences of lesbian, gay, bisexual, transgender, and questioning youth experiencing homelessness* (p. 22). The Williams Institute et True Colors Fund. <https://williamsinstitute.law.ucla.edu/wp-content/uploads/Serving-Our-Youth-June-2015.pdf>

06. Chiu, S., Redelmeier, D. A., Tolomiczenko, G., Kiss, A., et Hwang, S. W. (2009). The health of homeless immigrants. *Journal of Epidemiology & Community Health*, 63(11), 943-948. <https://doi.org/10.1136/jech.2009.088468>
07. May, J. (2015). Racial vibrations, masculine performances: Experiences of homelessness among young men of colour in the Greater Toronto Area. *Gender, Place & Culture*, 22(3), 405-421. <https://doi.org/10.1080/0966369X.2013.817970>
08. Brown, J., Knol, D., Prevost-Derbecker, S., et Andrushko, K. (2007). Housing for aboriginal youth in the inner city of Winnipeg. *First Peoples Child & Family Review*, 3(2), 56-64.
09. Patrick, C. (2014). *Aboriginal homelessness in Canada: A literature review* (p. 80). Canadian Homelessness Research Network Press. <https://yorkspace.library.yorku.ca/xmlui/bitstream/handle/10315/29365/AboriginalLiteratureReview.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
10. Roy, S., et Hurtubise, R. (2007). *L'itinérance en questions*. Presses de l'Université du Québec. <https://www.puq.ca/catalogue/livres/itinerance-questions-1561.html>
11. Riley, E. D., Weiser, S. D., Sorensen, J. L., Dilworth, S., Cohen, J., et Neilands, T. B. (2007). Housing patterns and correlates of homelessness differ by gender among individuals using San Francisco free food programs. *Journal of Urban Health*, 84(3), 415-422. <https://doi.org/10.1007/s11524-006-9153-3>
12. Rota-Bartelink, A., et Lipmann, B. (2007). Causes of homelessness among older people in Melbourne, Australia. *Australian and New Zealand Journal of Public Health*, 31(3), 252-258.
13. Warnes, A., et Crane, M. (2006). The causes of homelessness among older people in England. *Housing Studies*, 21(3), 401-421. <https://doi.org/10.1080/02673030600586027>
14. Castellanos, H. D. (2016). The role of institutional placement, family conflict, and homosexuality in homelessness pathways among Latino LGBT youth in New York City. *Journal of Homosexuality*, 63(5), 601-632. <https://doi.org/10.1080/00918369.2015.1111108>
15. Robinson, B. A. (2018). Conditional families and lesbian, gay, bisexual, transgender, and queer youth homelessness: Gender, sexuality, family instability, and rejection. *Journal of Marriage and Family*, 80(2), 383-396. <https://doi.org/10.1111/jomf.12466>
16. Shelton, J. (2016). Reframing risk for transgender and gender-expansive young people experiencing homelessness. *Journal of Gay & Lesbian Social Services*, 28(4), 277-291. <https://doi.org/10.1080/10538720.2016.1221786>
17. Cooke, C. L. (2005). Going home: Formerly incarcerated African American men return to families and communities. *Journal of Family Nursing*, 11(4), 388-404. <https://doi.org/10.1177/1074840705281753>

18. Geller, A., et Curtis, M. A. (2011). A sort of homecoming: Incarceration and the housing security of urban men. *Social Science Research*, 40(4), 1196-1213. <https://doi.org/10.1016/j.ssresearch.2011.03.008>
19. Herbert, C. W., Morenoff, J. D., et Harding, D. J. (2015). Homelessness and housing insecurity among former prisoners. *Journal of the Social Sciences*, 1(2), 44-79. <https://doi.org/10.7758/RSF.2015.1.2.04>
20. Tessler, R., Rosenheck, R., et Gamache, G. (2001). Gender differences in self-reported reasons for homelessness. *Journal of Social Distress and the Homeless*, 10(3), 243-254. <https://doi.org/10.1023/A:1016688707698>
21. Goyette, M., Bellot, C., Blanchet, A., et Silva-Ramirez, R. (2019). *Stabilité résidentielle, instabilité résidentielle et itinérance des jeunes quittant un placement substitut pour la transition à la vie adulte*. Étude longitudinale sur le devenir des jeunes placés (p. 21). Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables (CREVAJ) / ENAP. <http://edjep.ca/wp-content/uploads/2019/11/Consultez-le-rapport-en-cliquant-ici.pdf>
22. Goyette, M., Blanchet, A., et Bellot, C. (2019). *Étude sur le devenir des jeunes placés. Le rôle de l'instabilité des trajectoires sur les transitions à la vie adulte*. Rapport de vague 1 (p. 16). Chaire de recherche du Canada sur l'évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables (CREVAJ) / ENAP. http://edjep.ca/wp-content/uploads/2019/06/EDJeP_Stabilite.pdf
23. Turcotte, M.-E. (2008). *Utilisation des services sociaux et insertion sociale de jeunes adultes avec antécédents de placement pour des motifs de protection* (mémoire de maîtrise en santé communautaire, Université de Montréal). https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/8090/Turcotte_Marie-Eve_2008_memoire.pdf?sequence=1&isAllowed=y
24. Shelton, J., et Bond, L. (2017). "It just never worked out": How transgender and gender expansive youth understand their pathways into homelessness. *Families in Society*, 98(4), 284-291. <https://doi.org/10.1606/1044-3894.2017.98.33>
25. Crane, M., Byrne, K., Fu, R., Lipmann, B., Mirabelli, F., Rota-Bartelink, A., Ryan, M., Shea, R., Watt, H., et Warnes, A. M. (2005). The causes of homelessness in later life: Findings from a 3-nation study. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, 60(3), S152-S159. <https://doi.org/10.1093/geronb/60.3.S152>
26. Crane, M., et Warnes, A. M. (2010). Homelessness among older people and service responses. *Reviews in Clinical Gerontology*, 20(4), 354-363. <https://doi.org/10.1017/S0959259810000225>

27. Jones, M. E., Shier, M. L., et Graham, J. R. (2012). Intimate relationships as routes into and out of homelessness: Insights from a Canadian city. *Journal of Social Policy*, 41(1), 101-117. <https://doi.org/10.1017/S0047279411000572>
28. Mabhala, M. A., Yohannes, A., et Griffith, M. (2017). Social conditions of becoming homeless: Qualitative analysis of life stories of homeless peoples. *International Journal for Equity in Health*, 16(1), 150. <https://doi.org/10.1186/s12939-017-0646-3>
29. Beijer, U., Andréasson, A., Ågren, G., et Fugelstad, A. (2007). Mortality, mental disorders and addiction: A 5-year follow-up of 82 homeless men in Stockholm. *Nordic Journal of Psychiatry*, 61(5), 363-368. <https://doi.org/10.1080/08039480701644637>
30. Ferguson, K. M., Bender, K., et Thompson, S. J. (2015). Gender, coping strategies, homelessness stressors, and income generation among homeless young adults in three cities. *Social Science & Medicine*, 135, 47-55. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2015.04.028>
31. Montgomery, A. E., Szymkowiak, D., et Culhane, D. (2017). Gender differences in factors associated with unsheltered status and increased risk of premature mortality among individuals experiencing homelessness. *Women's Health Issues*, 27(3), 256-263. <https://doi.org/10.1016/j.whi.2017.03.014>
32. Winetrobe, H., Wenzel, S., Rhoades, H., Henwood, B., Rice, E., et Harris, T. (2017). Differences in health and social support between homeless men and women entering permanent supportive housing. *Women's Health Issues*, 27(3), 286-293. <https://doi.org/10.1016/j.whi.2016.12.011>
33. Topolovec-Vranic, J., Ennis, N., Howatt, M., Ouchterlony, D., Michalak, A., Masanic, C., Colantonio, A., Hwang, S. W., Kontos, P., Stergiopoulos, V., et Cusimano, M. D. (2014). Traumatic brain injury among men in an urban homeless shelter: Observational study of rates and mechanisms of injury. *CMAJ Open*, 2(2), E69-76. <https://doi.org/10.9778/cmajo.20130046>
34. Davey-Rothwell, M. A., German, D., et Latkin, C. A. (2008). Residential transience and depression: Does the relationship exist for men and women? *Journal of Urban Health*, 85(5), 707-716. <https://doi.org/10.1007/s11524-008-9294-7>
35. Coohy, C., et Easton, S. D. (2016). Distal stressors and depression among homeless men. *Health & Social Work*, 41(2), 111-119. <https://doi.org/10.1093/hsw/hlw008>
36. Spicer, B., Smith, D. I., Conroy, E., Flatau, P. R., et Burns, L. (2015). Mental illness and housing outcomes among a sample of homeless men in an Australian urban centre. *Australian & New Zealand Journal of Psychiatry*, 49(5), 471-480. <https://doi.org/10.1177/0004867414563187>

37. Deck, S. M., et Platt, P. A. (2015). Homelessness is traumatic: Abuse, Vvctimization, and trauma histories of homeless men. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma*, 24(9), 1022-1043. <https://doi.org/10.1080/10926771.2015.1074134>
38. Wenzel, S. L., Rhoades, H., Hsu, H.-T., Golinelli, D., Tucker, J. S., Kennedy, D. P., Green, H. D., et Ewing, B. (2012). Behavioral health and social normative influence: Correlates of concurrent sexual partnering among heterosexually-active homeless men. *AIDS and Behavior*, 16(7), 2042-2050. <https://doi.org/10.1007/s10461-011-0066-0>
39. Amato, F., et MacDonald, J. (2011). Examining risk factors for homeless men: Gender role conflict, help-seeking behaviors, substance abuse and violence. *Journal of Men's Studies*, 19(3), 227-235. <https://doi.org/10.3149/jms.1903.227>
40. Salazar, L. F., Crosby, R. A., Holtgrave, D. R., Head, S., Haddock, B., Todd, J., et Shouse, R. L. (2007). Homelessness and HIV-associated risk behavior among African American men who inject drugs and reside in the urban South of the United States. *AIDS and Behavior*, 11(2), 70-77. <https://doi.org/10.1007/s10461-007-9239-2>
41. Stein, J. A., Nyamathi, A. M., et Zane, J. I. (2009). Situational, psychosocial, and physical health—Related correlates of HIV/AIDS risk behaviors in homeless men. *American Journal of Men's Health*, 3(1), 25-35. <https://doi.org/10.1177/1557988307307862>
42. Kennedy, D. P., Brown, R. A., Golinelli, D., Wenzel, S. L., Tucker, J. S., et Wertheimer, S. R. (2013). Masculinity and HIV risk among homeless men in Los Angeles. *Psychology of Men & Masculinity*, 14(2), 156-167. <https://doi.org/doi.org/10.1037/a0027570>
43. Tucker, J. S., Hu, J., Golinelli, D., Kennedy, D. P., Green Jr, H. D., et Wenzel, S. L. (2012). Social network and individual correlates of sexual risk behavior among homeless young men who have sex with men. *Journal of Adolescent Health*, 51(4), 386-392. <https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2012.01.015>
44. Ouellet, G. (2007). *Identité et itinérance : les stratégies identitaires dans le processus de désinsertion sociale* (mémoire de maîtrise en sociologie, Université du Québec à Montréal). <https://archipel.uqam.ca/4745/1/M10023.pdf>
45. Hérard, J. (2009). *L'analyse du parcours de quatre hommes itinérants à Montréal : l'auto-exclusion comme modalité de survie* (mémoire de maîtrise en travail social, Université du Québec à Montréal). <https://archipel.uqam.ca/2406/1/M11016.pdf>
46. Côté, P.-B., Flynn, C., Blais, M., Manseau, H., et Fournier, É. (2017). L'itinérance comme vecteur de reproduction des rapports de genre inégalitaires : une analyse des relations intimes chez les jeunes. *Service social*, 63(2), 85-98. <https://doi.org/10.7202/1046501ar>
47. Dej, E. (2018). When a man's home isn't a castle: Hegemonic masculinity among men experiencing homelessness and mental illness. Dans J. Kilty et E. Dej (dir.), *Containing madness* (p. 215-239). Springer. https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-319-89749-3_10

48. Liu, W. M., Stinson, R., Hernandez, J., Shepard, S., et Haag, S. (2009). A qualitative examination of masculinity, homelessness, and social class among men in a transitional shelter. *Psychology of Men & Masculinity*, 10(2), 131-148. <https://doi.org/10.1037/a0014999>
49. Turchetto, E. L. (2012). *Les hommes sans domicile fixe et leur rapport aux services de santé et services sociaux* (mémoire de maîtrise en service social, Université Laval). <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/24071>
50. Persaud, S., McIntyre, L., et Milaney, K. (2010). Working homeless men in Calgary, Canada: Hegemony and identity. *Human Organization*, 69(4), 343-351. <https://doi.org/10.17730/humo.69.4.b62131r430257086>
51. Zerger, S., Bacon, S., Corneau, S., Skosireva, A., McKenzie, K., Gapka, S., O'Campo, P., Sarang, A., et Stergiopoulos, V. (2014). Differential experiences of discrimination among ethnoracially diverse persons experiencing mental illness and homelessness. *BMC Psychiatry*, 14, 353. <https://doi.org/10.1186/s12888-014-0353-1>
52. Rayburn, R. L., et Corzine, J. (2010). Your shelter or mine? Romantic relationships among the homeless. *Deviant Behavior*, 31(8), 756-774. <https://doi.org/10.1080/01639621003748803>
53. Woodhall-Melnik, J., Dunn, J. R., Svenson, S., Patterson, C., et Matheson, F. I. (2018). Men's experiences of early life trauma and pathways into long-term homelessness. *Child Abuse & Neglect*, 80, 216-225. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2018.03.027>
54. Potvin, N., Pham, L. V., et Damasse, J. (2012). *Bilan des projets d'intervention et d'évaluation auprès des hommes en situation de vulnérabilité* (p. 40). La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux. <https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2011/11-729-01.pdf>
55. Stein, J. A., Andersen, R. M., Robertson, M., et Gelberg, L. (2012). Impact of hepatitis B and C infection on health services utilization in homeless adults: A test of the Gelberg-Andersen behavioral model for vulnerable populations. *Health Psychology*, 31(1), 20. <https://doi.org/10.1037/a0023643>
56. Pakzad, S., Bergheul, S., Jbilou, J., Bourque, J., Ringuette, J., Gallant, L., et Bourque, P.-É. (2015). Le recours aux services de santé, sociaux et communautaires par les personnes itinérantes de la région de Moncton. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 33(4), 91-105. <https://doi.org/10.7870/cjcmh-2014-030>
57. Stein, J. A., Andersen, R. M., Koegel, P., et Gelberg, L. (2000). Predicting health services utilization among homeless adults: A prospective analysis. *Journal of Health Care for the Poor and Underserved*, 11(2), 212-230. <https://doi.org/10.1353/hpu.2010.0675>
58. Nguyen, C. M., Liu, W. M., Hernandez, J. O., et Stinson, R. (2012). Problem-solving appraisal, gender role conflict, help-seeking behavior, and psychological distress among men who are homeless. *Psychology of Men & Masculinity*, 13(3), 270-282. <https://doi.org/10.1037/a0025523>

59. Lux, T. J. (2015). Pathways to homelessness, and attitudes toward night shelter use for homeless men in Denver, Colorado (mémoire de maîtrise en sociologie, Iowa State University). <https://doi.org/10.31274/etd-180810-4046>
60. Desgagnés, J.-Y. (2016). *La pauvreté au masculin. De l'autoréalisation de soi à la « vie nue »* (thèse de doctorat en service social, Université Laval). <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/26878/1/32282.pdf>
61. Flores-Aranda, J., et Toussaint, P. (2018). *Revue systématique sur les modalités et les effets de services de type wet* (p. 80). Institut universitaire sur les dépendances, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/sites/ciussscsmtl/files/media/document/20180719Revue_systematique_sur_les_modalites_et_les_effets_de_services_de_type_Wet_.pdf
62. Coolhart, D., et Brown, M. T. (2017). The need for safe spaces: Exploring the experiences of homeless LGBTQ youth in shelters. *Children and Youth Services Review*, 82, 230-238. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2017.09.021>
63. Côté, P.-B., et Blais, M. (2019). Between resignation, resistance and recognition: A qualitative analysis of LGBTQ+ youth profiles of homelessness agencies utilization. *Children and Youth Services Review*, 100, 437-443. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2019.03.024>
64. Shelton, J. (2015). Transgender youth homelessness: Understanding programmatic barriers through the lens of cisgenderism. *Children and Youth Services Review*, 59, 10-18. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2015.10.006>
65. National Health Care for the Homeless Council. (2001). Single males: The homeless majority. *Healing Hands*, 5(3), 1-6.
66. Forget, G. (2009). *Des portes ouvertes sur l'espoir. La systématisation d'une expérience* (p. 36). Maison Oxygène. <http://www.maisonoxygene.com/documents/ExpertiseDesportesouvertessurlespoir.pdf>
67. Calgary Homeless Foundation. (2012). *Sustainable supports for adult males: Effective employment models to end homelessness* (rapport de recherche ; p. 16). Calgary Inter-Agency Council on Homelessness. <http://homelesshub.ca/sites/default/files/Employment%20Models%20Report.pdf>
68. Dupéré, S. (2011). *Rouge, jaune, vert... et noir : expériences de pauvreté et rôle des ressources sociosanitaires selon des hommes en situation de pauvreté à Montréal* (thèse de doctorat en santé communautaire, Université Laval). <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/22530/1/28277.pdf>
69. Tremblay, G., et L'Heureux, P. (2011). Des outils efficaces pour mieux intervenir auprès des hommes plus traditionnels. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest-Dufault, D. Blanchette et J.-Y. Desgagnés (dir.), (p. 125-151). Presses de l'Université Laval.

70. Tremblay, G., Déry, F., Théorêt, J., et Dubeau, D. (2013). *Évaluation de la ressource d'hébergement « Maison Oxygène »* (ISBN: 978-2-921768-98-6 ; p. 45). Masculinités et Société. <http://carrefourfamilial.com/wp-content/uploads/2014/11/Recherche-Maison-Oxyg%C3%A8ne-2014-Tremblay-Gilles.pdf>
71. Hurtubise, R., et Babin, P.-O. (2010). *Les équipes itinérance en santé du Québec. Description de pratiques innovantes* (Cahier des récits de pratique ; p. 113). Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS). <https://www.cremis.ca/publications/articles-et-medias/les-equipes-itinerance-en-sante-du-quebec-description-des-pratiques-innovante/>
72. Turcotte, G., Forget, G., Ouellet, F., et Sanchez, I. (2009). *Le projet Relais-Pères. Analyse d'une pratique innovante pour soutenir l'engagement paternel et l'insertion sociale de pères vulnérables dans quatre quartiers de Montréal* (p. 148). Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. <https://hommesmtl.files.wordpress.com/2014/10/rapportrelaisperes.pdf>
73. Tremblay, G., et Careau, A. (2014). *Les services aux hommes sur le territoire du CSSS de la Vieille Capitale : perception des intervenants et des hommes* (rapport de recherche ; p. 54). Masculinités et Société. <http://www.cps02.org/media/RapportFGQuebecFinal.pdf>
74. Rice, A., Kim, J. Y. C., Nguyen, C., Ming Liu, W., Fall, K., et Galligan, P. (2017). Perceptions of masculinity and fatherhood among men experiencing homelessness. *Psychological Services*, 14(2), 257-268. <https://doi.org/10.1037/ser0000134>
75. Desgagnés, J.-Y., Gaudreau, L., et Dupéré, S. (2016). *Populations marginalisées et intervention sociale en contexte de ruralité : rapport d'une recherche-action participative menée sur le territoire de la MRC des Etchemins* (p. 100). UQAR — Campus de Lévis. <http://semaphore.uqar.ca/1269/>
76. Hallée, Y., Bettache, M., et Plamondon, G. (2016). *L'intégration socioprofessionnelle des personnes en situation d'itinérance* (p. 82). Alliance de recherche universités-communautés Innovations, travail et emploi / Université Laval. http://www.aruc.rlt.ulaval.ca/sites/aruc.rlt.ulaval.ca/files/78574_cahier_yves_hallee_complet.pdf

Principes clés: un premier pas dans le Guide

- Principes clés du Guide des bonnes pratiques en itinérance

Fiches sur les pratiques de base à adopter

- Accueillir des personnes en situation d'itinérance dans les services
- Répondre aux besoins et orienter dans les services
- Donner des soins de santé à des personnes en situation d'itinérance
- Accompagner des personnes en situation d'itinérance

Fiches sur les situations défi rencontrées dans l'intervention

- Protéger les personnes lorsque leur état ou la situation le requiert
- Intervenir avec des personnes qui semblent peu motivées
- Comprendre et agir auprès des personnes dont les comportements dérangent
- Soutenir les personnes présentant un trouble lié à l'utilisation d'une substance et un trouble mental
- Accompagner des personnes en contact avec la justice
- Assurer le relais avant, pendant et après un passage en hébergement dans un établissement ou dans un organisme
- Intervenir auprès des personnes lors d'un passage en centre hospitalier
- Agir sur l'instabilité résidentielle pour prévenir le passage vers l'itinérance
- Accompagner les personnes vers la stabilité résidentielle
- Accompagner les personnes des Premières Nations et les Inuits en situation d'itinérance

Compléments d'information sur certaines populations

- Femmes
- Hommes
- Jeunes
- Personnes âgées
- Personnes ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme
- Personnes ayant une déficience physique
- Personnes immigrantes
- Personnes LGBTQ+
- Personnes des Premières Nations et Inuits

ÉDITION

La Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche
du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

Le Guide des bonnes pratiques en itinérance découle du mandat confié au CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal et réalisé par le CREMIS grâce au soutien financier du ministère de la Santé et des Services sociaux et en collaboration avec ce dernier, afin d'appuyer le déploiement de la *Stratégie d'accès aux services de santé et aux services sociaux pour les personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir*, dans le cadre du *Plan d'action interministériel en itinérance 2015-2020 – Mobilisés et engagés pour prévenir et réduire l'itinérance*.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2020

Bibliothèque et Archives Canada, 2020

ISBN: 978-2-550-86646-6 (PDF)

Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction, par quelque procédé que ce soit, la traduction ou la diffusion de ce document, même partielles, sont interdites sans l'autorisation préalable du CREMIS, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal. Cependant, la reproduction de ce document ou son utilisation à des fins personnelles, d'étude privée ou de recherche scientifique, mais non commerciales, sont permises à condition d'en mentionner la source.

Pour citer ce document:

HURTUBISE, Roch, ROY, Laurence, TRUDEL, Lucie, ROSE, Marie-Claude et PEARSON, Alexis (2020). Guide des bonnes pratiques en itinérance. Montréal : CREMIS, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

© CREMIS, CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2020

**Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal**

Québec 